



# L'accord commercial entre les États-Unis et la Chine laisse le conflit de fond s'envenimer

Par [Mike Head](#)

Mondialisation.ca, 17 janvier 2020

[wsws.org](http://wsws.org) 16 janvier 2020

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Thème: [Économie](#)

Mercredi, dans une extravagance politique quelque peu bizarre et dérangée à la Maison-Blanche, le président américain Donald Trump a signé un soi-disant accord commercial de «phase un» avec la Chine, affirmant qu'il s'agit de loin du «plus gros accord du monde». Trump cherchait désespérément à proclamer une sorte de «victoire» dans la guerre économique américaine contre la Chine.

Pendant près d'une heure, Trump a parcouru une longue liste de félicitations à l'intention de ses conseillers les plus proches, des membres du cabinet et des dizaines de chefs d'entreprise réunis à ses pieds. L'assemblée comprenait les PDG de certaines des plus grandes sociétés financières, industrielles et technologiques du monde, telles que News Ltd, Boeing, Honeywell, Citibank, UPS, AIG, JPMorgan Chase, Dow Chemical et ConocoPhillips, Blackstone et Citadel, un important fonds spéculatif.

«La plupart d'entre vous, je peux dire, vous vous en sortez très bien», a déclaré Trump aux chefs d'entreprise. «Merci monsieur le président», s'est-il félicité comme en leur nom. Il a noté avec nervosité que si la confrontation avec la Chine avait déclenché des baisses du marché boursier - plus d'un mille milliards de dollars américains en une journée en août - depuis son arrivée à la Maison-Blanche, il y a eu «141 jours où nous avons atteint des records absolus».

Malgré toute la grandiloquence, l'accord intérimaire - conclu après deux ans de mesures de guerre commerciale agressive de «l'Amérique d'abord» contre la Chine, perturbant et réduisant le commerce mondial, provoquant des effondrements des marchés financiers et alimentant une récession mondiale - n'apporte aucune solution aux problèmes fondamentaux.

Non seulement il laisse en place la plupart des tarifs américains punitifs et des contre-tarifs chinois, mais il ne répond pas aux exigences fondamentales clamées par Washington, à savoir la restructuration de fond en comble de l'économie chinoise pour l'empêcher de dépasser celle des États-Unis, en particulier dans les industries de haute technologie. Cette offensive sous-jacente a été mise de côté, pour l'instant, dans l'attente d'un soi-disant accord de phase deux, pour lequel aucun calendrier n'a encore été fixé.

Trump a déclaré qu'il supprimerait les droits de douane sur plus de 300 milliards de dollars de produits chinois uniquement «si nous procédons à la phase deux». Il a ajouté: «Sinon, nous n'avons pas d'atout avec lequel négocier.» Bien que cela soit exprimé dans le langage de gangster d'un spéculateur milliardaire, ceci incarne la volonté de l'élite dirigeante

américaine d'intensifier la confrontation avec la Chine afin de consolider la suprématie mondiale qu'elle a obtenue par la victoire dans la Seconde Guerre mondiale.

Alors que la délégation chinoise, dirigée par le vice-premier ministre Liu He, affichait un regard impassible, les chaînes de télévision américaines se sont lassées du spectacle, préférant concentrer leur couverture sur les décisions de la Chambre des représentants d'envoyer les actes d'accusation pour le procès de destitution de Trump au Sénat.

Après près d'une heure, le vice-premier ministre chinois a été invité à lire un message du président Xi Jinping, dans lequel il applaudissait les négociations. «Cela montre également que nos deux pays ont la capacité d'agir sur [...] l'égalité et le respect mutuel», a déclaré la lettre de Xi. Pour faire «des progrès encore plus importants», a écrit Xi, «j'espère que la partie américaine traitera avec équité les entreprises chinoises et leurs activités régulières de commerce et d'investissement.»

Quels que soient les espoirs du régime capitaliste en Chine pour un règlement mutuellement satisfaisant et de partage du pouvoir avec l'impérialisme américain, le conflit sous-jacent ne fera que s'intensifier. Rien que deux jours avant la cérémonie à la Maison-Blanche, le secrétaire d'État américain Mike Pompeo a menacé la Chine de manière provocante.

Dans un discours à l'Institut Hoover de l'Université de Stanford en Californie, il a déclaré que le dirigeant iranien Qassem Soleimani avait été tué dans le cadre d'une stratégie plus large visant à dissuader tout défi de la part des adversaires américains dont la Chine et à la Russie, ce qui a mis à nu l'affirmation selon laquelle Soleimani a été assassiné parce qu'il complotait des attaques imminentes contre des cibles américaines.

«L'importance de la dissuasion ne se limite pas à l'Iran», a déclaré Pompeo. «C'est tout l'intérêt du travail du président Trump pour rendre nos forces armées les plus fortes qu'elles ne l'ont jamais été.» Il a cité l'imposition de droits de douane sur les importations chinoises comme un aspect de la stratégie du gouvernement. «Nous rétablissons la crédibilité de la dissuasion», a-t-il déclaré.

Même à court terme, de nombreux aspects de l'accord de «phase un» restent flous. Les responsables américains ont déclaré que l'accord réduirait certains tarifs et permettrait à Pékin d'éviter des taxes supplémentaires sur près de 160 milliards de dollars de marchandises du pays. Le gouvernement Trump a également déclaré qu'il avait reçu de la Chine des engagements pour l'achat de marchandises à hauteur de milliards de dollars et la répression de vols allégués de propriété intellectuelle.

Le gouvernement a refusé de rendre publics tous les détails des achats chinois convenus, mais a énuméré des objectifs spécifiques pour quatre industries en 2020 et 2021. Il s'agissait notamment de 75 milliards de dollars en produits manufacturés, 50 milliards de dollars en énergie, 40 milliards de dollars en agriculture et jusqu'à 40 milliards de dollars en prestations de service.

Selon une analyse de décembre du Peterson Institute for International Economics, environ les deux tiers de toutes les importations américaines en provenance de Chine, soit environ 370 milliards de dollars, seraient toujours couverts par les tarifs. Et plus de la moitié des exportations américaines vers la Chine seraient toujours soumises à des tarifs de rétorsion, a déclaré l'institut.

«Les tarifs élevés sont la nouvelle norme», a écrit Chad Brown, chercheur principal à l'institut et ancien économiste de la Banque mondiale, soulignant l'utilisation plus large des mesures de guerre commerciale par les États-Unis, y compris contre le Japon et les puissances européennes.

La classe dirigeante américaine reste déterminée à inverser la montée rapide de la Chine dans le développement de l'intelligence artificielle, des réseaux mobiles 5G et d'autres technologies qui seront essentielles pour l'activité économique et militaire de ce siècle. La Chine et les États-Unis sont déjà engagés dans une lutte contre les demandes américaines d'interdiction de la société chinoise de technologie Huawei, l'un des principaux fournisseurs mondiaux d'équipements de télécommunications utilisés pour construire des réseaux 5G.

Trump a juré que le pacte de phase un serait suivi de négociations de phase deux, malgré le scepticisme généralisé que celles-ci auront lieu avant les élections américaines de novembre, voire pas du tout.

Zhu Feng, doyen de la School of International Relations de l'Université de Nanjing, a déclaré cette semaine qu'il ne s'attendait pas à ce que Pékin et Washington parviennent à un accord de phase deux en 2020. «Les États-Unis tenteront toujours de forcer la Chine à modifier sa structure économique», a-t-il déclaré. «La Chine fera des concessions dans ce domaine, mais les États-Unis devraient également faire des concessions similaires.»

De manière significative, les démocrates américains ont condamné Trump pour ne pas être allé assez loin pour faire reculer la Chine. Ils ont cherché à attiser des sentiments nationalistes et protectionnistes, affirmant vouloir protéger les travailleurs et les agriculteurs américains, tout en s'alignant sur les éléments les plus agressifs de l'appareil militaire et du renseignement.

«L'accord commercial "de phase un" du président Trump avec la Chine est une déception extrême», a écrit Chuck Schumer, le leader de la minorité démocrate sénatoriale, qui représente New York, se mettant en scène dans une vidéo postée sur Twitter en train de critiquer l'accord devant le Sénat avant sa signature. «Il [Trump] concède notre avantage en échange de vagues "promesses" inapplicables que la Chine n'a jamais l'intention de tenir.»

Schumer a fait écho à la déclaration officielle publiée par le Comité national démocrate (DNC) en décembre, peu après l'annonce en prévision de l'accord par Trump. «Trump s'est fait rouler par les Chinois», a déclaré la DNC. «Trump a accepté d'importantes concessions à la Chine sans aborder les principaux problèmes structurels qu'il a promis de régler ou même de réparer tous les dégâts qu'il a engendrés depuis sa promesse de s'attaquer à la Chine.»

Exprimant son accord, le candidat démocrate à la présidentielle, Bernie Sanders, était parmi les critiques les plus bruyants. «L'accord de Trump avec la Chine ne résoudra pas l'échec d'une politique commerciale qui a détruit 3,7 millions d'emplois aux États-Unis», a-t-il tweeté mercredi. En fait, Sanders, comme les autres candidats à la présidence, fait porter la responsabilité de la destruction impitoyable des emplois, les réductions de coûts et les profits excessifs de l'oligarchie américaine aux Chinois et d'autres travailleurs étrangers.

Cette tentative réactionnaire de séparer les travailleurs américains de plus en plus pauvres et en colère de leurs homologues mondiaux accroît le danger d'une guerre militaire catastrophique avec la Chine.

Article paru en anglais, WSWs, le 16 janvier 2020

La source originale de cet article est [wsws.org](http://wsws.org)

Copyright © [Mike Head, wsws.org](http://wsws.org), 2020

---

Articles Par : [Mike Head](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)